

Thème : orientation des élèves dans les filières scientifiques**Exposé du cas**

Vous êtes affecté en lycée. Le proviseur demande aux enseignants d'élaborer, dans le cadre du projet d'établissement, quelques propositions d'actions visant à promouvoir l'orientation des élèves vers les filières scientifiques de l'enseignement supérieur.

Question

Quelles réponses pourriez-vous apporter à cette demande ?

Documentation fournie avec le sujet

Document : "Avis sur la désaffection des jeunes pour les études scientifiques supérieures", Haut Conseil de la Science et de la Technologie, 4 avril 2007

Même si elle est difficilement quantifiable avec précision, la désaffection des jeunes et notamment des jeunes filles pour les études supérieures scientifiques, hors formations dans le domaine de la santé, est manifeste. Ainsi le nombre d'étudiants dans les facultés des sciences a-t-il connu en dix ans une baisse de 10% alors que, dans le même temps, le nombre total des étudiants était en légère croissance. [...] Cette situation n'est pas proprement française mais concerne tous les pays développés, même si elle présente des variations selon les disciplines et les pays. Il s'agit donc d'un phénomène de société. [...] Si dans notre pays la science est peu attractive pour beaucoup de jeunes, c'est :

- d'abord que l'image de la science et des scientifiques est peu flatteuse, voire assez dégradée : alors que la connaissance, et notamment la connaissance scientifique, sont perçues comme des voies privilégiées d'ascension sociale dans les pays à faible revenu per capita, cela semble ne plus être vrai dans les pays les plus riches, d'autant que dans ces derniers, l'image de la science est passée du statut de principal vecteur du progrès à celui de cause de risques sanitaires, de destruction massive et de dégradation de l'environnement.
- ensuite que l'enseignement scolaire donne de la science une image peu enthousiasmante, avec des programmes inadaptés et une démarche pédagogique plus orientée vers la sélection que vers la formation à la pratique scientifique.
- enfin que les perspectives professionnelles apparaissent comme peu attractives au regard d'études longues et difficiles.

L'unanimité s'est faite également pour reconnaître que l'écramage fait à la sortie du baccalauréat par les classes préparatoires, voire depuis quelques années par les Instituts universitaires de technologie, conduit à une mauvaise image des formations scientifiques du premier cycle universitaire. Enfin, tous les interlocuteurs du Haut conseil ont affirmé l'origine purement culturelle des différences observées entre filles et garçons, les représentations mentales de la science, à l'exception de celles de la médecine, restant dans notre société largement antagonistes à la vision de la féminité.